

LES LETTRES À OUVRIR QUAND...

le cœur cherche ses mots

5 respirations poétiques pour retrouver
le souffle des beaux jours



Par

Campagne des Mots

offert
avec
tendresse

Introduction



Il y a des jours...

Il y a des jours où le cœur cherche ses mots comme on cherche ses clés le matin, dans l'urgence et la panique. On voudrait dire le tourbillon, mais les phrases se dérobent. Alors on écrit des lettres qu'on n'envoie pas mais qu'on aimerait recevoir.

Ces lettres existent. je les ai trouvés. Elles étaient là, égarées et muettes. Elles vont pouvoir te parler aujourd'hui.

Chacune de ces 5 lettres t'attendent et tu devras les ouvrir pour un moment particulier – quand tu doutes, quand tu aimes, quand tu es triste, quand tu veux rêver ou espérer à nouveau.

Lis-les à ton rythme. Tu peux les imprimer, les garder sur ton téléphone, ou en lire une selon ton humeur du jour.

Que ces mots t'accompagnent doucement comme une bise réconfortante qui te murmure à l'oreille. Peut-être comprendras-tu ce que la bouche n'a pas su dire. Parce qu'en réalité, écrire c'est donner au silence une dernière chance de se faire entendre.

Ce petit livret est ta respiration

Plonge-toi dans les lettres à ouvrir quand...

Lettre à *ouvrir quand tu doutes*



“Ce qui semble flou aujourd’hui fera sens demain”

Cher toi,

Je t'écris depuis ce lieu où les certitudes n'existent pas. Tu doutes, et c'est normal. Cherche encore. Chemine. Comme le disait Sylvain Tesson : « *Le doute est le privilège de ceux qui pensent.* »

Les plus belles trajectoires ne sont jamais tracées d'avance. Elles se dessinent sous tes pas hésitants. Et c'est précisément cette hésitation qui les rend plus précieuses.

Tu as le droit de changer d'avis dix fois s'il le faut. De ressentir de la peur, du stress. Tout cela fait partie du chemin.

Dis-toi que tu es **assez**. Assez bien, assez capable, assez courageux, bien que vulnérable. Tu n'as rien à prouver à personne. Tes doutes sont en vérité des exigences envers toi-même. Ne soit pas trop dur.

Le brouillard finira par se lever. Pas parce que tu auras trouvé toutes les réponses, mais parce que tu auras appris à te faire confiance. Et ce jour-là, tu seras fier. Fier de ta résilience.

Alors accorde-toi le droit de ne pas savoir. Le droit de tâtonner. Le droit d'essayer et de te tromper. Car au bout du doute, il y a une version de toi qui aura osé choisir.

Et choisir, c'est renoncer certes, mais pour quelque chose d'encore plus grand.

Avec toute ma confiance,
Un ami qui ne doute pas de toi

Lettre à *ouvrir quand tu veux rêver*



“Rêver, c'est refuser que le monde ait le dernier mot”

Cher toi,

Ferme les yeux un instant. Pense à ce que le monde pourrait être. Laisse parler ta voix intérieure qui te murmure : « **Et si... ?** »

Rêver n'est pas futile. Car dans ces temps où il faut constamment être réaliste, rationnel, raisonnable, rêver c'est refuser la résignation. Refuser de se soumettre aux doctrines, aux conventions, aux accommodements.

Tes rêves ne sont pas trop grands. Jamais. C'est le monde qui est trop petit pour les contenir. Tes rêves ne sont pas des caprices. Jamais. Ce sont des appels à la liberté. poursuis-les, partout, tout le temps.

Ils te montrent qui tu veux devenir, ce qui te fait vibrer. Ils sont cette version de toi qui n'attend que ta permission pour exister. Donne-toi la permission.

Peut-être te dit-on que c'est trop tard, trop loin, trop fou. Mais Qui pose les limites du possible ? Qui décide d'approuver tes rêves ? Certainement pas ceux qui ont renoncé aux leurs !

J.J. Goldman disait : « ici même nos rêves sont étroits ».

Ne renonce pas à tes plus grands rêves. Garde-les précieusement. Car un jour... tu les réaliseras.

Avec toute mon admiration,
Un complice de l'onirique

Lettre à *ouvrir quand tu veux aimer*



“On ne tombe pas amoureux, on se relève toujours”

Cher toi,

Aujourd'hui, tu ressens cette envie profonde de chérir. Ton cœur cherche à s'ouvrir. Tu veux aimer. C'est beau et courageux. Parce qu'aimer, c'est choisir d'être vulnérable dans un monde qui t'oblige à te parer d'une carapace.

Aimer, c'est un élan vers l'autre mais c'est avant tout se rencontrer soi-même. Aimer, c'est apprendre à montrer ses failles. Et accepter en retour que l'autre soit imparfait.

Aime sans calcul. Et si tu as peur de souffrir, dis-toi que les blessures d'amour guérissent. Le regret de n'avoir pas aimé, lui, est inconsolable.

Alors aime, de tout ton cœur, de toute ton âme. Aime le soleil du matin, la lumière de l'automne, les mots qui consolent.

Aime les gens qui trébuchent pour mieux les relever. Ose dire **je t'aime**. Ce mot n'est pas tabou. C'est un de plus beau de la langue française quand il est prononcé avec sincérité.

Aime-toi aussi, parce que tu ne peux offrir que ce que tu possèdes déjà.

L'amour est un voyage. Le monde devient plus beau quand tu aimes.

Avec toute ma tendresse,
Un ami du cœur battant

Lettre à *ouvrir quand tu es triste*



“Être triste, parfois, c’est attendre un regard sans savoir où
poser le sien”

Cher toi,

Je ne vais pas te dire que tout ira bien. Tu l'as déjà entendu mille fois et ça ne t'aide pas vraiment. Ce que je vais te dire, c'est que ta tristesse a le droit d'être là. Peut-être qu'une partie de toi a besoin d'être écoutée, consolée.

On vit dans un monde qui nous demande toujours d'aller bien, de sourire, d'être positif. **Laisse couler tes larmes** si ça peut te soulager. Car pleurer c'est guérir un peu. C'est enlever ce voile gris de ton cœur. Parce que parfois, s'effondrer c'est la seule façon de se reconstruire différemment.

Ne précipite rien. La tristesse a son propre rythme. Elle partira et avec elle les mauvais moments. Demain ne ressemblera pas à aujourd'hui. Il est plus lumineux, plus prometteur. Quelque part, quelqu'un pense à toi, profondément, éperdument.

Ton cœur sait comment guérir. Laisse-lui le temps de cicatriser. Il faut connaître la peine pour apprécier le bonheur. Il se trouve parfois dans de tous petits détails. Tous ces détails qui te feront oublier qu'un jour tu as été triste.

Avec toute ma présence,
Un compagnon des jours meilleurs

Lettre à *ouvrir quand tu veux espérer*



“L'espoir prépare en silence le retour des beaux jours”

Cher toi,

Peut-être as-tu l'impression que rien ne changera jamais. Et pourtant, tu refuses d'abandonner. Tu te raccroches à cette petite lueur fragile au loin. Ces petits signes qui te donnent une raison d'y croire encore.

Espérer, ce n'est pas être naïf. Ce n'est pas fermer les yeux sur la réalité. C'est choisir de se mettre du côté de la confiance plutôt que de celui de la défiance.

Persister est la clé. L'espoir connaît ses revers, mais arrivera le jour ou tu auras eu raison d'espérer.

Toutefois l'espoir n'est pas passif. Ce n'est pas attendre les bras croisés que tout s'arrange. C'est poser des jalons. flécher ta route. Et même si tu ne vois pas le bout du chemin, tu connais le parcours à suivre. Sur cette route, il se peut que tu croises **la conviction**. Emmène-là avec toi à la place de la permission.

Le futur n'est pas écrit. Tu le rédiges, par tes actes, par ton courage, par ta volonté. Tout est possible si tu le décides. Ne laisse personne te dire le contraire. Ces gens ont baissé les bras. Mais toi, tu les lèves, tu les ouvres pour embrasser l'avenir. Car ton bonheur de demain, c'est ton espoir d'aujourd'hui.

Avec toute ma foi en toi,
Un gardien du feu sacré

Remerciements



*Des Lettres de mon moulin
aux Lettres de ma campagne*

Merci d'avoir ouvert ces lettres.

J'espère qu'elles t'auront donné des pistes ou tout au moins un peu de baume au coeur.

Si elles t'ont parlé, garde-les précieusement, ou offres-les à quelqu'un qui en aurait besoin.

Là où Daudet racontait la Provence d'hier, ces lettres explorent le monde d'aujourd'hui. Moins chantant, certes, mais foisonnant de défis. Soyons à la hauteur des défis du monde d'aujourd'hui.

Daudet voulait que l'on entende à nouveau la voix du berger ; moi je voudrais que tu entendes ta voix intérieure. La seule que l'on se doit d'écouter.

Alors oui, cette référence à Daudet est une boutade, mais j'ose espérer qu'on peut encore aborder des sujets sérieux avec légèreté. C'est ma mission d'écrivain.

Et maintenant ?

Il te reste une page à lire petit fainéant ! (Ah oui, j'en profite pour dire que je m'adresse à toi au masculin. Ce n'est pas par discrimination. C'est juste que je n'aime pas l'écriture inclusive, ça alourdit beaucoup le texte. Mon propos est universel.)



Si tu as aimé ces lettres, tu peux commander ta propre lettre personnalisée. Pour cela :

- ➔ **Rends-toi sur la boutique, dans la rubrique “Produits numériques” puis sur “lettres personnalisées”**
- ➔ **Remplis le questionnaire qui me permettra de t’envoyer ta lettre personnalisée.**

**Si tu aimes les mots et l’écriture,
viens découvrir mon site :**

➔ **www.campagnesdesmots.fr**

**et sa petite boutique :
avec des livres, des ebooks,
des calendriers numériques, des lettres à toi...**

